

musica 2018

N° 4

Jeudi 20 septembre 2018 à 18h30
Salle de la Bourse

Soffio di Scelsi

concert



©Dominique Vérin

Soffio di Scelsi

Clarinettes, percussion, **Jean-Marc Foltz**

Piano, percussion, **Stéphan Oliva**

Contrebasse, percussion, voix, **Bruno Chevillon**

Ingénieur du son, **Gérard de Haro**

Fin du concert : environ 19h30

Singulière, la démarche créatrice de Giacinto Scelsi l'était à plus d'un titre. Le compositeur italien disait recevoir sa musique d'un deva, divinité de l'hindouisme, et se livrait donc le plus souvent pour la recueillir à de longues séances d'improvisations à l'Ondioline, qu'il enregistrait et faisait transcrire par un tiers. Il paraît dès lors naturel que de fins improvisateurs comme Jean-Marc Foltz, Stéphan Oliva et Bruno Chevillon aient souhaité s'imprégner de sa musique pour improviser ensemble dans l'esprit du maître italien.

Le concert

En jouant la musique de Scelsi pour la première fois à Musica en 1992, j'ai été bouleversé par sa puissance. Elle résonnait en moi du plus profond. Trop tard pour une rencontre d'homme à homme, il était parti vers d'autres horizons quatre ans plus tôt. Il restait l'essence et le désir, puis peu à peu la découverte de sa pensée.

Le son est le premier mouvement de l'immobile...

Scelsi touche en plein centre le musicien qui improvise ; c'est de l'intérieur du son que naît sa musique. Ainsi nous avons plongé... *au cœur du son*.

Tour à tour rêve, réminiscences et incantation, cette musique improvisée est le tissu de souvenirs d'une rencontre qui n'était possible qu'en songe... et un hommage, traversé par un souffle de Scelsi. *Soffio di Scelsi*.

Jean-Marc Foltz

Giacinto Scelsi fut sans doute l'un des créateurs les plus marquants et les plus étranges de la seconde moitié du vingtième siècle. Ses œuvres et ses idées sur la musique remettaient en cause bien des habitudes et des certitudes dans le milieu des musiques contemporaines :

« ... on peut considérer le son comme la force cosmique qui est la base de tout. (...) Le Son au repos (si l'on peut dire) est sphérique, mais, étant par essence dynamique, il peut prendre n'importe quelle forme et devenir pluridimensionnel. Tout en étant de nature cosmique, il peut être *activé* et *usé*, disons, par les hommes. » (*Son et musique*, 1981)

Ses musiques vocales, instrumentales ou orchestrales ouvrent l'interprète et l'auditeur à des sphères expressives et poétiques inouïes, ce qui explique d'ailleurs les intenses séances de travail et d'improvisation de plusieurs musiciens ou musiciennes (telle Joëlle Léandre) avec le compositeur dans les années 70 et 80.

N'étant absolument pas académique dans sa démarche, il rejoignait naturellement les préoccupations sonores de jeunes compositeurs (ceux du groupe français de l'Itinéraire à partir de 1973 par exemple) et de certains instrumentistes.

En travaillant sur le son à leur manière, Jean-Marc Foltz, Stéphan Oliva et Bruno Chevillon improvisent une suite qui se réfère au compositeur italien à la manière d'un hommage très libre. Ces trois musiciens de très grand talent croisent ainsi les voies ouvertes par Scelsi. Les instruments utilisés ici – clarinettes, piano, contrebasse, percussions – figuraient parmi les préférés de Scelsi, et Jean-Marc Foltz s'est lui-même fait remarquer en tant qu'interprète de *Kya* (pour clarinette et sept instruments) en octobre 1992 lors du Festival Musica de Strasbourg sous la direction de Jürg Wyttenbach, l'un des meilleurs spécialistes de cette musique.

La Suite *Soffio di Scelsi* a beaucoup de points communs avec les préoccupations du maître : on y ressent par exemple la notion d'*élévation* de certains *Quatuors à cordes* ou de *Anahit* (pour violon et orchestre), les sons épais et pour ainsi dire « vivants », les glissements de l'intonation, les sonorités mystérieuses (cloches, percussions) ou transformées par diverses techniques. Le caractère général de cette musique renvoie aussi à Scelsi : statisme, profondeur, dimension « orchestrale » du trio, perspectives créées par différents plans sonores, aspects incantatoires, obstinés. Tous ces éléments s'intègrent à une suite, idée que l'on retrouve également assez souvent chez le compositeur, et le passage de l'une à l'autre des parties se fait de façon très subtile, sans rompre la magie du cycle. Par les périodicités plutôt lentes, la présence de sonorités « bruiteuses », on pensera par exemple à l'un des chefs-d'œuvre de Scelsi, *Okanagon*, et à son idée des « rythmes profonds surgissant du dynamisme vital », mais on retiendra aussi l'idée du souffle, car cette très belle musique improvisée respire aussi la liberté, l'originalité.

Une référence : Giacinto Scelsi, *Les anges sont ailleurs...*, textes et inédits recueillis et commentés par Sharon Kanach, Actes Sud, 2006.

Pierre Michel, musicologue

Giacinto Scelsi

Italie (1905 - 1988)

Né à La Spezia, de descendance noble, Giacinto Scelsi révèle enfant déjà d'extraordinaires dons musicaux en improvisant librement au piano. Il étudie la composition à Rome avec Giacinto Sallustio, tout en gardant son indépendance face au milieu musical de son époque. Pendant l'entre-deux-guerres et jusqu'au début des années 50, il effectue de nombreux voyages en Afrique et en Orient ; il séjourne également longuement à l'étranger, principalement en France et en Suisse. Il travaille à Genève avec Egon Koehler qui l'initie au système compositionnel de Scriabine et étudie le dodécaphonisme à Vienne en 1935-36 avec Walter Klein, élève de Schoenberg. Scelsi traverse au cours des années 40 une grave et longue crise personnelle et spirituelle de laquelle il sort, au début des années 50, animé d'une conception renouvelée de la vie et de la musique. Dès lors, le « son » formera le concept-clé de sa pensée. Le compositeur, dont Scelsi refuse d'ailleurs le titre, devient une sorte de médium par lequel passent des messages en provenance d'une réalité transcendante.

Rentré à Rome en 1951-52, il mène une vie solitaire dévolue à une recherche ascétique sur le son. Avec les *Quattro Pezzi su una nota sola* (1959, pour orchestre de chambre) s'achèvent dix ans d'intense expérimentation sur le son ; désormais ses œuvres accomplissent une sorte de repli à l'intérieur du son démultiplié, décomposé en petites composantes.

Suivent encore plus de vingt-cinq ans d'activité créatrice au cours desquels la musique de Scelsi n'est que rarement jouée : il faut attendre le mouvement de curiosité (et d'admiration) à son égard de la part de jeunes compositeurs français (Tristan Murail, Gérard Grisey et Michaël Lévinas) au cours des années 70 et les « Ferienkurse für Neue Musik » de Darmstadt en 1982 pour voir son œuvre reconnue au grand jour.

Giacinto Scelsi est aussi l'auteur d'essais d'esthétique, de poèmes (dont quatre volumes en français). De vives polémiques ont éclaté en Italie peu après sa disparition à propos de l'authenticité de son activité de compositeur.

Les interprètes

Jean-Marc Foltz

France

Être né dans une région frontalière prédispose-t-il au décloisonnement des oreilles ? Jean-Marc Foltz a grandi entre répertoire symphonique, musique vocale et orchestres de swing. Il négocie ensuite de fructueux zigzags, favorisés par une curiosité aiguisée et des rencontres opportunes qui font de lui un clarinettiste majeur et des plus atypiques en ce début de siècle. Rompu à l'interprétation classique, vite attiré par la création contemporaine, il côtoie à partir de 1988 les compositeurs européens les plus importants avec Accroche Note et devient en 1992 soliste de musikFabrik à Düsseldorf.

De 1993 à 1995, il travaille avec l'Ensemble intercontemporain puis collabore avec Alternance ou Linea et contribue à la fondation de United Instrument of Lucilin à Luxembourg. L'année 2000 marque un tournant dans sa carrière qui s'ouvre à la diversité des « familles » du jazz et des musiques traditionnelles et s'enrichit de rencontres exceptionnelles – Bill Carrothers, Joe McPhee, Claude Tchamitchian, Araïk Bartikian, Keyvan Chemirani, Dino Saluzzi ou Hanna Schygulla – de complicités au long terme comme le Trio de clarinettes avec Armand Angster et Sylvain Kassap et de nombreux projets en compagnie de Stéphan Oliva et de Bruno Chevillon.

Polyglotte, Jean-Marc Foltz est aussi à l'aise comme interprète des répertoires et de ses propres compositions que comme improvisateur. Les quarante enregistrements de sa discographie témoignent de ce parcours éclectique. En 2012, il fonde avec le guitariste Philippe Mouratoglou le label Vision Fugitive, illustré par le dessinateur Emmanuel Guibert. Il enseigne à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR et au CNSMD de Lyon où il développe une pédagogie de recherche et de transversalité qui cultive le contrepoint des esthétiques et des genres.

(Thierry Quénum)

Stéphan Oliva

France

Stéphan Oliva se fait remarquer dès le début des années 90 dans le monde du jazz en privilégiant la formule en trio piano, contrebasse, batterie. Il se produit notamment au côté du célèbre batteur américain Paul Motian et de son complice de longue date, le contrebassiste Bruno Chevillon.

Parallèlement, il explore en piano solo l'univers de la musique de film par de nombreux concerts et enregistrements, et signe la musique de quatre longs métrages du réalisateur Jacques Maillot. Il est également régulièrement invité pour des conférences. Il entretient de nombreux compagnonnages à long terme pour de multiples projets, avec le pianiste François Raulin, avec le clarinettiste Jean-Marc Foltz, ou encore avec la chanteuse Susanne Abbuehl avec qui il enregistre le disque *Princess* (en compagnie du percussionniste norvégien Øyvind Hegg-Lunde) qui obtient le grand prix jazz de l'Académie Charles Cros en 2017. Musicien éclectique, on a pu l'entendre aux côtés de personnalités aussi variées que l'actrice et chanteuse Hanna Schygulla, la circassienne Mélissa Von Vépy, le vidéaste Philippe Truffaut, le saxophoniste Christophe Monniot, l'altiste Guillaume Roy et le violoncelliste Atsushi Sakai ou même la dessinatrice de bande dessinée Florence Cestac...

Récemment, Stéphan Oliva marque un retour au trio jazz avec le contrebassiste Sébastien Boisseau et le batteur américain Tom Rainey.

Sa discographie est saluée par la presse par de très nombreuses distinctions.

Bruno Chevillon

France

Évoluant aux confins de la musique improvisée, de la création contemporaine et du jazz libre, Bruno Chevillon s'est imposé comme l'une des voix majeures de la contrebasse, alliant les vertus d'un accompagnateur à la présence déterminante à celles d'un improvisateur capable d'explorer jusqu'aux tréfonds les possibilités expressives de son instrument.

De 1979 à 1983, il étudie en parallèle la contrebasse classique et les arts plastiques aux Beaux-Arts d'Avignon dont il sort diplômé. De cette formation pluridisciplinaire, il est tentant de voir des prolongements dans sa pratique de l'improvisation libre : traitement de la matière sonore, adepte de l'archet dont il maîtrise la technique, panel de modes de jeu étendu (baguette, mailloches, préparation des cordes, résonances, percussion...), goût de la performance solo, attention au geste, relation physique à l'instrument, curiosité pour les échanges artistiques et interdisciplinaires, indifférence aux normes stylistiques, attrait pour l'expérimentation...

Bruno Chevillon est un animateur essentiel d'une famille d'improvisateurs français qui tourne le dos aux académismes et revendique le questionnement esthétique comme moteur créatif.

(Vincent Bessières)

Gérard de Haro

France

Nommé meilleur ingénieur du son lors des victoires du Jazz 2017, après sa distinction de Chevalier des Arts et Lettres en 2008, Gérard de Haro est unanimement reconnu dans le monde de la musique acoustique. Il fonde en 1987 les Studios La Buissonne, dont les prises de sons et mixages se distinguent par une qualité des timbres exceptionnelle et un rapport des dynamiques naturel faisant de La Buissonne l'un des studios les plus convoités en Europe pour la prise de son acoustique.

Depuis 30 ans, il a été le partenaire privilégié de près de 1200 albums et côtoie les plus grands musiciens contemporains - Charlie Haden, Paul Motian, Brad Meldhau, Gary Peacock, Paul Bley, Ahmad Jamal, Steve Swallow, Jean-Jacques Avenel, Barre Phillips, Brian Blade, Joey Baron, Eric Hartland, Martial Solal, Daniel Humair, Tomasz Stanko, John Taylor, Mal Waldron, Jean-François Jenny-Clark, Joachim Kuhn, Stéphane Oliva, Michel Portal, Louis Sclavis, Jean-Marc Foltz, Pino Palladino, Tigran Hamasyan... ou dans d'autres registres Nick Masson (Pink Floyd), Manu Katché, Dominic Miller (Sting), Bertignac, Philippe Katherine, Charles Aznavour, Jean-Louis Trintignant etc. En 2003, il crée le Label La Buissonne, distribué par Harmonia Mundi. Depuis 2010, le studio développe également un département de musique contemporaine : Cuicatl, dirigé par Marc Thouvenot et Pascale Berthelot.

France Musique et Musica



France Musique pose ses micros à Strasbourg les 21 et 22 septembre.

Concerts, émissions et magazines à suivre en public et en direct.

Grande salle de l'Aubette (place Kléber) – **entrée libre**

vendredi 21 septembre

7h-9h Musique Matin | Saskia de Ville

16h-18h France Musique en direct de la Place Kléber | Émilie Munera (Aubette)

18h-20h Open jazz | Alex Dutilh et Banzzaï | Nathalie Piolé (Aubette)

20h30 Enregistrement de *200 Motels – The Suites* / Frank Zappa

diffusion mercredi 26 septembre dans Le Concert du soir d'Arnaud Merlin

samedi 22 septembre

7h30-9h Génération France Musique | Jean-Baptiste Urbain

9h-11h France Musique est à vous | Gabrielle Oliveira-Guyon

11h-12h Étonnez-moi Benoît | Benoît Duteurtre (Aubette)

16h-18h Générations France Musique, le Live | Clément Rochefort (Aubette)

20h30 Diffusion en direct de *Counter Phrases*

Toutes les informations et le détail de la programmation sur francemusique.fr

Prochaines manifestations

N°5 - Jeudi 20 septembre à 20h30, UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
MUSIC'ARTE, GIACINTO SCELSI deux projections en avant-première française

N°6 - Vendredi 21 septembre à 20h30, Zénith de Strasbourg
200 MOTELS - THE SUITES / FRANK ZAPPA spectacle musical

N°7 - Samedi 22 septembre à 11h, Auditorium de France 3 Grand Est
JEUNES TALENTS, INTERPRÈTES concert

N°8, 9 - Samedi 22 septembre à 11h et 14h30, Aula du Palais Universitaire
COMME À LA RADIO... / HÖRSPIEL concerts sous casques

N°10 - Samedi 22 septembre à 17h, Salle de la Bourse
QUATUOR DIOTIMA musique de chambre

N°11 - Samedi 22 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
COUNTER PHRASES spectacle, musique et danse

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Strasbourg.eu
Eurométropole



Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)
ARTE
Caisse des Dépôts
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Consulat général d'Autriche
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Société Générale
Ville et Eurométropole de Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Cadence
Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle
Église réformée du Bouclier
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Labex GREAM
La Filature de Mulhouse
L'Ocosphère
Paroisse Saint-Paul
Le Point d'Eau - Ostwald
Les Percussions de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Rectorat de Strasbourg
Service Universitaire de l'Action Culturelle
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg
Zénith de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoon
La Maison Européenne de l'Architecture
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique

musica
19 sept — 6 oct
2018
Strasbourg